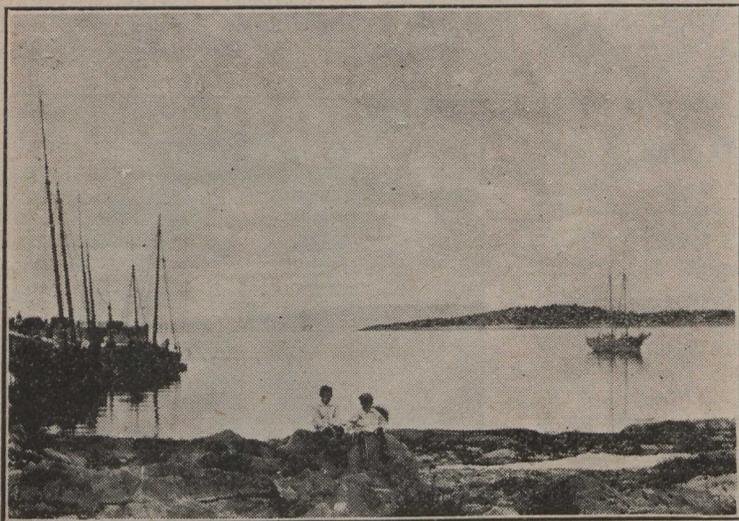


AVERTISSEMENTS HIDEUX

Au bon vieux temps, les portes des églises, en Angleterre, étaient ornées parfois de peau humaine. A l'époque où les Anglo-Saxons étaient harcelés par leurs frères de race teutonne, les Danois, leur indignation était plus d'une fois portée à son comble par la brutalité avec laquelle se conduisaient les envahisseurs envers les églises et les monastères, allant souvent jusqu'à massacrer le prêtre à l'autel. Aussi, après un outrage de cette nature, il en cuisait au Danois païen de tomber entre les mains des campagnards. Il courait, en effet, le risque d'être écorché, mort ou vif, après quoi sa peau encore fumante était étendue et clouée à la porte du sanctuaire violé, aux fins de servir d'avertissement aux autres barbares.

C'était une pratique féroce, mais qu'expliquait bien aussi la gravité de l'offense. C'est le comté d'Essex qui eut le plus à souffrir des incursions des Danois, et c'est un fait notoire que les portes des trois églises de Hadstock, Copstock et Castle Hedingham, dans ce même comté, étaient entièrement recouvertes de peaux humaines.

Il en était de même pour les cathédrales de Worcester et de Rochester ainsi que pour l'abbaye de Westminster. Pour cette dernière, la chose eut lieu à une époque ultérieure. Il paraîtrait que, lorsque le roi Edouard 1er guerroyait en Ecosse afin de réduire ce pays, son trésor, déposé dans l'abbaye de Westminster, fut volé avec effraction. On accusa de ce vol les moines de l'abbaye; mais tous furent acquittés sauf trois, dont deux étaient le sous-prieur et le sacristain.

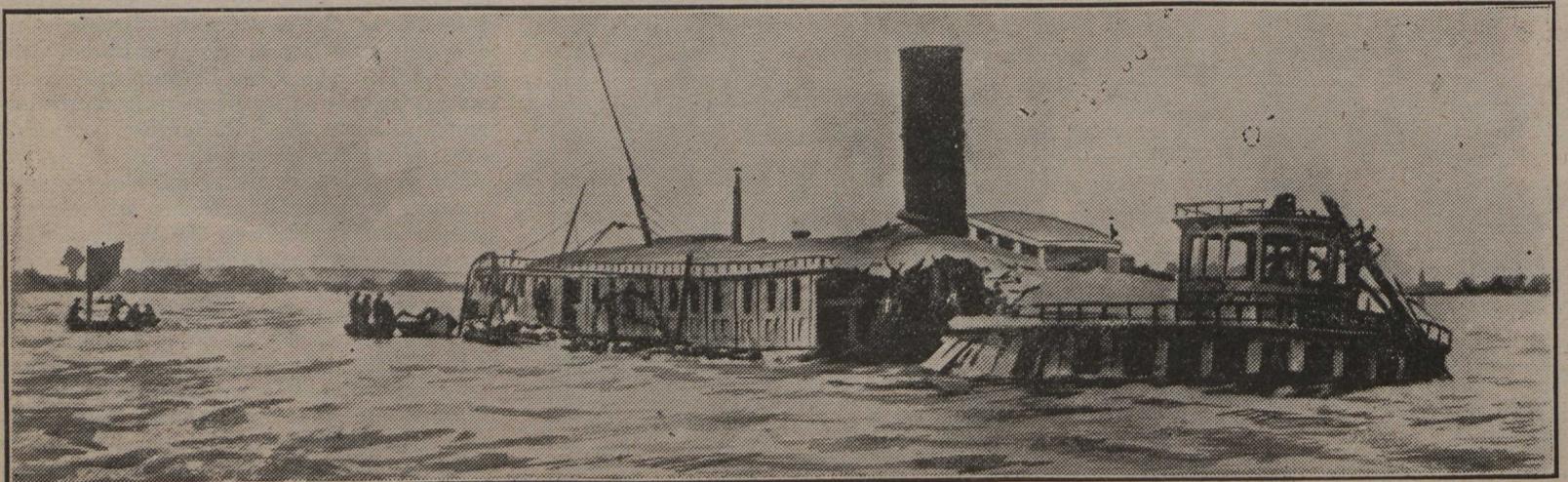


L'île Corneille, du quai de Kamouraska, P. Q.

Les coupables furent écorchés (on ne dit pas si ce fut morts ou vifs) et leurs peaux clouées sur les trois portes conduisant à la sacristie et à la chapelle du Saint-Sacrement.

FATAL NAUFRAGE

A un mille au large de Sorel, vient de se produire une de ces catastrophes, hélas! si communes dans les annales de la navigation fluviale. Le magnifique steamboat "Canada", de la Compagnie Richelieu et Ontario, a été abordé par le vapeur "Cap Breton", de la Cie Black Diamond. Le premier de ces navires portait de nombreux passagers, dont cinq ont péri; malgré tous les efforts faits par un équipage héroïque, afin de les soustraire à une mort imminente. Le "Canada" a sombré en douze minutes. Nous donnons une vue du triste état que présente sa coque à l'heure actuelle.



Une vue du steamboat "Canada," prise à l'endroit où il a été coulé par le paquebot transatlantique "Cap Breton," et montrant les avaries qu'il a subies.



TYPES D'ANCIENS SIOUX

Ces indiens à cheval, sont prêts à s'engager dans le sentier de la guerre

COMMENT VOYAGENT LES SOLDATS RUSSES

LES WAGONS CHAUFFÉS — LA NOURRITURE DU SOLDAT —
LE WAGON-CUISINE

Les wagons dont se sert l'administration militaire russe pour le transport des troupes en Extrême-Orient méritent quelques lignes. Beaucoup se figurent que les soldats voyagent dans des wagons non chauffés, qu'ils souffrent du froid et qu'ils sont mal nourris pendant le voyage.

Les wagons de marchandises employés à cet effet conservent l'aspect de wagons de marchandises à l'extérieur, mais non à l'intérieur. Les parois et les planchers sont recouverts de feutre; on y installe des poêles en fonte, et les ouvertures des wagons sont fermées avec des châssis à vitres. Chaque wagon est approvisionné d'une quantité de planches donnant la possibilité d'organiser très facilement des lits de camps, sur lesquels s'installent parfaitement pour la nuit 32 soldats, et non 40, comme il est généralement inscrit à l'extérieur des wagons. Dans la journée, les soldats sont assis sur des banes et entourent les poêles. Ils ont donc chaud et se trouvent à leur aise.

On a même prévu le moyen de leur fournir de l'eau chaude pour leur thé. A presque toutes les stations et aux grandes gares se trouvent des récipients à eau chaude de grandes dimensions et d'un système spécial. Les soldats reçoivent tous les jours une nourriture chaude contenant 3-4 de livre de viande, et la qualité de la nourriture est vérifiée par les commandants de chaque échelon. Dans la plupart des trains militaires, se trouve, enfin, un wagon de cuisine, où sont installées les cuisines de campagne des soldats et où l'on prépare leur dîner et même des repas supplémentaires s'ils le désirent. Tous les wagons sont aussi munis d'une quantité suffisante de seaux pour pouvoir éteindre tout commencement d'incendie; le plus ancien des soldats, dans chaque wagon, veille à l'entretien de la propreté, et le soldat de service surveille les poêles et les allume.

Chaque train militaire emporte avec lui de 200 à 300 pelles pour dégager la voie en cas d'amas de neige, et les trains s'arrêtent le long de la route à certains points indiqués d'avance pour que les soldats et les chevaux, qu'ils emmènent avec eux, puissent se reposer pendant vingt-quatre heures. Un médecin et un aide-chirurgien accompagnent chaque train. Dans les wagons, la température est de 15 degrés Réaumur, toutes choses représentant un confort dont on ne jouit pas toujours en 3e classe dans les trains de voyageurs.